

## BARK TAEHO

Président du Lee&Ko Global Commerce Institute, ancien ministre du Commerce de Corée

Merci, M. le président, vous avez abordé des questions importantes mais très difficiles et je ne sais pas si j'ai toutes les réponses. Puisque je suis un expert du commerce, je vais m'exprimer sur ce sujet, d'abord par quelques brèves remarques sur des questions liées aux circuits de distribution mondiale et ensuite je voudrais aborder les possibilités pour l'avenir de la gouvernance des échanges mondiaux.

Je vais commencer par les trois causes majeures de la restructuration récente des circuits d'approvisionnement mondial. Premièrement, comme vous le savez bien, il y a eu la pandémie de Covid-19, la guerre entre la Russie et l'Ukraine et les sanctions contre la Russie qui causent des perturbations des circuits d'approvisionnement. Deuxièmement, les mesures commerciales américaines pour répondre aux inquiétudes sur la sécurité ont également perturbés les circuits d'approvisionnement. Par exemple, comme vous le savez probablement très bien, les taxes additionnelles sur l'acier et l'aluminium, les quotas imposés sur les exportations d'acier sud-coréens et les contrôles d'exportation sur la Chine pour les semi-conducteurs et l'équipement semi-conducteur, perturbent les échanges sur ces produits. Troisièmement, les politiques commerciales issues de la préférence nationale politique, qui favorisent la production domestique et le rapatriement des moyens de production, sont également des facteurs de perturbation des circuits d'approvisionnement. Tous ces éléments affectent les échanges internationaux et les circuits d'approvisionnement des entreprises internationales.

Ces développements font naître de nombreuses inquiétudes. D'abord, nous notons que des pays comme les États-Unis, qui ont longtemps critiqué la Chine pour ses fortes subventions gouvernementales dans des secteurs spécifiques, offrent à présent des subventions industrielles pour promouvoir leurs propres secteurs domestiques – comme les semi-conducteurs. Selon le CHIPS and Science Act américain, le gouvernement va fournir 52 milliards de dollars de subventions au secteur des semi-conducteurs. Cela signifie que ce type de politique industrielle peut réapparaître dans la plupart des pays, y compris les États-Unis et probablement l'Europe, entraînant une concurrence des subventions industrielles internes entre les pays les plus importants. Nous craignons alors de perdre l'opportunité de réformer les règles des subventions industrielles à l'OMC.

Deuxièmement, certaines mesures de politiques commerciales fondées sur des inquiétudes de sécurité nationale, sur l'économie verte ou la préférence nationale politique, comme l'Inflation Reduction Act américain, pourraient bien être en violation des règles de l'OMC sur le principe de NPF et le traitement national. Par exemple, l'IRA inclut des provisions de crédit d'impôt qui discriminent contre les véhicules électriques produits ou assemblés hors de la région nord-américaine. Concernant ces aspects de la législation, certains experts du commerce, y compris

des Américains, s'interrogent sur les véritables motivations des États-Unis : soutenir le maintien et la réforme du système d'échange multilatéral fondé sur les règles, ou simplement promouvoir des politiques anti-Chine et pro-américaines.

La troisième source d'inquiétude concerne le découplage entre la Chine et les États-Unis. Comme vous le savez, l'économie américaine et de nombreuses autres économies dans le monde sont profondément connectées avec l'économie chinoise après de nombreuses années de mondialisation et d'échanges. Par conséquent, il n'est sans doute pas réaliste ou même faisable de couper soudainement tous les échanges entre les États-Unis et la Chine. Je pense que nous devrions réfléchir à limiter le découplage sino-américain à quelques secteurs technologiques sensibles, qui sont directement liés à la sécurité nationale. Même dans le cas des semiconducteurs, le découplage devrait se focaliser sur quelques puces technologiques avancées.

Enfin, et pas des moindres, j'ai une autre inquiétude liée au problème de découplage que je viens de mentionner. Nous savons à présent que les pays membres du Cadre économique indo-pacifique (IPEF) discutent les termes de l'accord proposé par les États-Unis. Bien sûr, nous ne connaissons pas encore les détails, mais il est probable que dans le deuxième pilier de l'IPEF, il y ait des provisions pour renforcer la résilience des circuits d'approvisionnement, et qui pourraient exclure la Chine de la fourniture de certains produits et matériaux. Si c'est le cas, nous pouvons facilement nous attendre à ce que la Chine riposte d'une façon ou d'une autre. Les experts commerciaux prédisent que ce genre de confrontation entre les pays membres de l'IPEF et la Chine pourrait mener à une grave guerre commerciale, ce qui nous inquiète beaucoup.

Voilà les inquiétudes que je voulais partager avec vous. En tant qu'économiste du commerce, je ne vois pas à l'heure actuelle la gouvernance mondiale du commerce, en particulier le système multilatéral d'échanges de l'OMC, gérer correctement ces problèmes, comme nous l'avons évoqué lors de la première session. En outre, aucun pays majeur ne mentionne ces inquiétudes, donc dans ce contexte, j'aimerais suggérer que les participants de la WPC ont une responsabilité de parole : je pense que notre session en particulier est l'endroit parfait pour discuter certaines des idées concernant l'avenir de la gouvernance mondiale du commerce. Je ne propose pas de solutions spécifiques, mais je mets en avant les inquiétudes. Je vais m'arrêter là.

**Jean-Claude Trichet, vice-président de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France**

Merci beaucoup Bark Taeho. C'était très clair. Ce danger de la préférence nationale qui ajoute sa propre fragmentation au niveau mondial ; le découplage entre la Chine et les États-Unis que vous avez mentionné, et les perspectives d'une guerre commerciale en Asie, tout cela est d'une importance extrême dans notre perspective.